



Ceci n'est pas une nuage

Nuit Blanche
19 h. / 02 h.
samedi 3 Octobre 2009
Place Royale, Bruxelles

Ce projet artistique consiste à réaliser trois "nuages" de nuit dans l'espace public. Son intention est de peindre l'air, soit la manifestation d'une impossibilité vis-à-vis de la réalité. Dans ce sens, ce projet est directement lié à l'œuvre et la pensée de René Magritte et de Marcel Broodthaers.

Le nuage se forme à partir d'un ensemble de gouttelettes d'eau mises en suspension dans l'air. Ces gouttelettes proviennent de la condensation d'un gaz d'eau invisible, contenu dans l'air. Vers 1610, à Bruxelles, Van Helmont révéla d'une façon scientifique l'existence de ces « gaz », comme il les a nommés. Ils ont ensuite été appelés différemment, comme on peut le vérifier dès le XVIII^e siècle avec les concepts de "vaporeux", "gazeux", et "aéré" par exemple, pour tenter ainsi de décrire le mélange des composants chimiques de l'atmosphère.

Les mots et les images contredisent souvent nos certitudes et viennent remettre en question la validité que l'on prête au sens et aux choses en general. La science et la culture participent d'un processus naturel, car en nommant ce qu'elles affirment elles nous permettent de voir ce que nous n'avions pas su déceler jusque là.

Trois siècles plus tard, et toujours à Bruxelles Broodthaers vers la fin des année 1950, (notamment sous l'influence de Magritte), a introduit dans ses oeuvres des mots arbitraires, tel que "nuage" pour désigner une valise, insinuant ainsi que les mots ne sont pas liés à des objets et que n'importe quel mot peut désigner arbitrairement tout objet.

Les trois nuages pour la Nuit Blanche vont créer cette année une atmosphère pluri-sensorielle, en tenant compte de tous les sens qui enrichissent notre perception visuelle. Grâce à la force électrostatique du nuage, les particules solides en suspension (source de toute pollution) se condensent et tombent, générant une atmosphère plus propre et un environnement plus agréable.

L'installation «Ceci n'est pas un nuage» présentée à Bruxelles, nous permettra de prendre en compte l'atmosphère d'une manière plus respectueuse pour l'environnement, soit comme un écosystème fragile, modifiable et vivant. Le "nuage" se convertit alors en métaphore et nous donne à voir ce que normalement on ne distingue pas : l'air lui-même.